1

La Grande Sorcière Rouge

– Tu ne peux pas ! lança Andreas.

Et, pour être bien sûr d'être compris, il tapa du pied fortement.

– Et si, répondit Victoria. Je peux parce que j'ai l'anneau de perles fines.

– Oui, mais moi j'ai le bracelet d'or, alors hein ?

– Ça vaut rien sans le globe de cristal.

– C'est même pas vrai !

– Je t'ai déjà dit cent fois que le bracelet d'or est neutralisé quand on passe par la grotte des Gnomes. Il ne retrouve sa puissance qu'avec le globe de cristal.

Andreas cogna du poing sur le lit de sa sœur.

– J'en ai marre ! Tes règles, tu les inventes au fur et à mesure !

– C'est mon jeu, dit Victoria calmement. Si tu ne l'aimes pas, t'as qu'à retourner à tes Chevaliers du Zodiaque !

Andreas balaya de la main les figurines posées sur le grand carré de papier.

– Voilà ! Plus de jeu !

Il quitta la chambre en prenant soin de claquer la porte.

Victoria avait l'habitude des sautes d'humeur de son petit frère. Il ne comprenait rien à ses histoires. Il souffrait dramatiquement d'un manque d'imagination. Victoria redressa la figurine de la Grande Sorcière Rouge. Elle avait fabriqué elle-même tous les personnages avec sa petite scie à bois.

Elle promena la Sorcière un instant sur le plan qu'elle avait dessiné. Andreas pouvait dire ce qu'il voulait, il était vachement bien, son jeu.

Andreas réapparut dans la chambre.

– Maman dit que c'est l'heure de Rachel.

Il ressortit aussi vite qu'il était entré. Victoria se leva en soupirant. Elle prit sa veste de jean et partit à la recherche de sa mère. Elle la trouva dans la cuisine.

– J'ai pas envie d'aller chez Rachel. D'ailleurs, j'en ai ras le bol de Rachel.

– Discutez-en toutes les deux, répondit sa mère.

– Bon, d'accord.

Victoria sortit dans la rue ensoleillée. En passant devant le jardin public, elle observa les jeux des enfants dans le bac à sable. Rien de passionnant. « Les mômes regardent trop la télé », pensa-t-elle. Elle prit le chemin indiqué par la Grande Sorcière Rouge. Il fallait contourner le libraire, qui était à la solde du Seigneur de la Cité, un sale individu.

Mais il fallait impérativement qu'elle touche l'eau de la fontaine Wallace pour récupérer deux points d'énergie psychique.

Elle entra directement dans le bureau de Rachel et s'assit en face d'elle.

– Bonjour, Victoria.

– Salut. Je te le dis tout de suite : je ne veux plus venir.

– Tu en as parlé à tes parents ?

– Mes parents ne me parlent pas. Ils m'envoient chez la psychologue pour qu'elle parle à leur place. Comme ça, ils ont bonne conscience.

Rachel sourit et posa délicatement ses mains sur son bureau.

– Je vois que tu es bien remontée, aujourd'hui…

– Rien de personnel là-dedans. Je suis persuadée que tu fais du bon boulot avec les autres malades. Mais moi, ça ne me convient pas.

– Malades ? Voyons, Victoria !

– Ben quoi ? Si on m'envoie ici, c'est parce qu'on pense que je ne tourne pas rond, non ? Ça ne me dérange pas qu'on me prenne pour une folle.

– Tu n'as rien d'une folle. Un psychologue, ça sert d'abord à aider les gens qui ont du mal à s'exprimer avec les personnes de leur entourage. On n'est pas nécessairement dingue parce qu'on ne sait pas communiquer !

– Ah ! dommage… Remarque, je n'ai aucune difficulté à m'exprimer !

– C'est vrai… Alors, dis-moi, pourquoi tu ne veux plus venir ?

Victoria prit un temps pour réfléchir.

– Parce que ça me dérange dans mes occupations. Je fais quelque chose d'intéressant et il faut que j'arrête pour ma consultation. C'est très énervant.

– Que faisais-tu de si intéressant ?

– Je jouais.

– Évidemment… Tu sais, à ton âge, on ne devrait plus jouer autant que tu le fais.

– Pourquoi ? Y a un âge légal ?

– Ce n'est pas ce que je voulais dire… On peut jouer à tous les âges, mais pas comme tu le fais. Tu te laisses déborder par ton imagination. Tu vis dans un autre univers. C'est ça, le problème.

– Ce n'est pas un problème pour moi. Ça ne m'empêche pas d'avoir de bonnes notes à l'école !

– Oui… L'autre jour, tu m'as dit que tu avais eu seize en géographie parce que la Grande Sorcière Rouge t'avait soufflé les réponses !

– Elle a beaucoup voyagé.

– Victoria !

– Bon, et alors ? Qu'est-ce que ça peut bien faire que j'imagine que la Grande Sorcière Rouge me fait répéter mes leçons ? Je m'ennuie moins en les apprenant !

– Je ne te dis pas le contraire. Simplement, il ne faudrait pas que tu mélanges tout le temps le rêve et la réalité. Ça finira par te porter préjudice. Il y a un temps pour tout. Tu grandis, Victoria.

– Eh ben, peut-être que j'ai pas envie…

– On n'a pas le choix. Tu as beaucoup de dons, je suis sûre que tu pourrais faire des choses vraiment bien. Tu pourrais devenir écrivain ?